

Fondée en 1929

La Terre

DE CHEZ NOUS

Vol. 85, n° 36 - 10 au 16 septembre 2014 - www.laterre.ca - Un cahier - 40 pages - 2,25 \$

LYSTER NAPIERVILLE ST-GUILLEME ST-DENIS STANBRIDGE

Joyal
www.claudejoyal.ca

BATTEUSES
USAGÉES
36 MOIS
SANS INTÉRÊTS

PLUSIEURS EN INVENTAIRE
Contactez un de nos représentants

CNH CAPITAL CASE II

Des travailleurs venus... d'ici

À LIRE EN PAGE 4



YVES LAPINCE/ICN

KRONE
Meilleurs équipements sur le marché!

HighSpeed

Big Pack JUSQU'À
Presses à balles cubiques **25%**
PLUS DE FOIN
PAR BALLE

AG-PRO

450 778-0444 krone-northamerica.com

L'accaparement des terres: le problème reste entier

PAGE 5



MAXIME MÉNARD/ICN

Jouer avec les protéines du lait?

À LIRE EN PAGES 2 ET 3

GAMME DE PRODUITS FORESTIERS



agrizone
votre département
spécialisé

www.agrizonne.co

Vol 85 #36

3 6

Messagerie Dynamiques

78313 02664 1

5522 61001 7

MAIN-D'ŒUVRE

Dans les champs de Nicola Fontana

YVON LAPRADE

SAINTE-SCHOLASTIQUE — Qu'est-ce qu'on fait quand on a un urgent besoin de main-d'œuvre pour ses récoltes? On fait « venir » au Québec des Mexicains et des Guatémaltèques?

Nicola Fontana, producteur bio, a décidé de faire confiance à des chômeurs montréalais et de leur verser 11 \$ de l'heure pour qu'ils récoltent dans ses champs de l'ail, des échalotes françaises, des tomates italiennes et des radis.

Il a appelé chez AGRICARRIÈRES et, du jour au lendemain, il a vu débarquer à sa ferme, avec leurs boîtes à lunch sous le bras, des travailleurs saisonniers québécois d'origines diverses.

Quatre ans plus tard, il s'étonne encore de voir à quel point cette main-d'œuvre recrutée en ville, loin des champs, est « travaillante et volontaire ». Ce sont, dit-il, des personnes qui ne se traînent pas les pieds et qui n'abandonnent pas le travail... sur-le-champ.

« Je ne dis pas qu'ils sont tous sans reproches, nuance le propriétaire de



Travailleurs et amis dans les champs : George-Guy Desrizier et Michel Séguin junior.

Un programme qui atteint ses objectifs

Année de la mise en place du service Agrijob : 2001

Objectifs du service : promouvoir des emplois et recruter des travailleurs à Montréal

Territoires visés : Lanaudière, Outaouais-Laurentides et Montérégie

Banque de candidats disposant des autorisations pour travailler légalement sur les fermes : 1 495 travailleurs

Un nouveau système informatique en réseau avec les trois centres d'emploi agricole (CEA) concernés (Lanaudière, Outaouais-Laurentides et Montérégie) permet de suivre le dossier de chacun des employés en temps réel.

Pour la saison 2013-2014 :

3 000 candidats intéressés par un emploi agricole lors de la période de recrutement

1 498 candidats présélectionnés et enregistrés dans la banque d'Agrijob

Placement par les CEA concernés équivalant à **29 785 jours-personnes**

74 travailleurs affectés à des postes saisonniers à plein temps de 14 semaines et plus

Les trois CEA via Agrijob **offrent leurs services à près de 200 entreprises agricoles.**

Rémunération pour les emplois de préposé aux récoltes, de manœuvre agricole et d'ouvrier agricole non spécialisé en 2014 : salaire de 10,35 \$/heure ou plus + indemnité minimale de 4 % pour les vacances

Rémunération totale : 10,76 \$/heure ou plus

Trajet aller-retour vers les entreprises agricoles en périphérie de Montréal disponible pour les emplois occasionnels et saisonniers à partir des stations de métro **Longueuil et Henri-Bourassa.**

(source : AGRICARRIÈRES).

la Ferme Fontana. Mais j'ai appris à identifier les meilleurs, et ceux-là, je m'arrange pour les garder. À titre d'exemple, je leur paye le transport [6 \$ pour l'autobus, aller-retour Montréal-Mirabel] et je leur donne des produits frais. »

Le producteur, dont le plus gros de la production est acheté par la Ferme Lufa, se demande même comment il pourrait y arriver sans l'apport de cette main-d'œuvre d'appoint.

« Ce n'est pas facile de trouver du monde disponible et qui aime travailler en agriculture, ajoute l'ancien machiniste qui était « tanné du travail dans les shops ». Ces gens-là me donnent un fier coup de main pendant 8 à 10 semaines. »

Du taxi aux champs

Ces travailleurs agricoles ont parfois des profils étonnants. George-Guy Desrizier, 68 ans, d'origine haïtienne, se rend à 6 heures le matin à la station de métro Henri-Bourassa, où il monte dans l'autobus qui le conduit à la Ferme Fontana.

« Je suis né dans l'agriculture. J'ai fait ça dans ma vie et c'est ma vie. Je me sens chez moi ici. On me traite bien. Ici, on est comme des frères et il n'y a

pas de patron directif », raconte avec le sourire fendu jusqu'aux oreilles cet ancien chauffeur de taxi et mécanicien à la retraite.

Mais pourquoi aller s'éreinter dans les champs? « Je suis bien traité ici et l'argent que je gagne me permet de parrainer quelqu'un en Haïti qui va à l'université », ajoute-t-il.

À ses côtés, Michel Séguin junior, 49 ans, parle de musique. Il est batteur, chanteur et percussionniste. Son père a été précurseur de l'introduction des percussions africaines auprès des musiciens montréalais.

« J'ai une petite fille de 11 ans et il n'y a pas assez de job en musique, dit-il. J'ai la chance d'avoir un ami comme Nicola qui me permet de travailler. »

Ça fait sourire le principal intéressé. « Je suis privilégié », reconnaît-il. Une seule ombre au tableau : il ne possède pas ses terres et il cultive sur des terres en location, à la fois au Centre de formation agricole de Mirabel (CFAM) et sur une autre terre privée.

« Je ne voudrais pas que cette belle aventure prenne fin brutalement parce que je ne peux acquérir une terre pour cultiver chez moi. Mais les terres ne sont pas achetables », conclut-il.